

ÉLECTIONS MUNICIPALES

UNE DÉFAITE QUI A UN ARRIÈRE GOÛT DE VICTOIRE

Avec 25% du vote récolté, presque 2,5 fois plus que la dernière élection et la mairie du Plateau Mont-Royal pour l'un des candidats de son parti, M. Richard Bergeron, chef du parti Projet Montréal a de quoi savourer sa défaite comme une authentique victoire !



R. Bergeron

Les observateurs estiment que les montréalais ont voté en masse contre le statu quo lors des élections municipales de ce premier novembre et que M. Tremblay (qui n'a décroché son troisième mandat de maire que par un maigre 38% du suffrage exprimé) doit une fière chandelle à M. Bergeron.

Quant à certains partisans de Mme

Louise Harel (qui est arrivée deuxième dans la course à la mairie avec 32% des voix), ils n'y vont pas par le dos de la cuillère et accusent ouvertement M. Bergeron d'avoir offert sur un plateau d'argent la mairie de Montréal à M. Gerald Tremblay en divisant le vote de protestation.

M. Bergeron réfute ces allégations et écarte du revers de la main toute responsabilité dans la réélection du maire sortant. «Nous ne nous donnons pas le droit de faire faire perdre quatre années de plus à Montréal simplement parce que nous ne sommes pas au pouvoir» s'est-il exclamé devant les journalistes au lendemain des élections.

Le spécialiste en transports, en économie immobilière et en environnement, qui a fondé le parti «Projet Montréal» en 2004, explique son ascension par son intégrité ainsi que par la consistance du programme de son parti qui aspire à «opérer les changements s'imposant à Montréal : Assainir les mœurs politiques municipa-

les, renverser l'exode des familles vers les banlieues, électrifier graduellement le transport, verdifier Montréal et lui redonner son prestige de grande ville du monde»

Mais il faut reconnaître que M. Bergeron a mené une bonne campagne électorale malgré certaines attaques virulentes à son égard.

«D'abord perçu comme un candidat marginal, écrit Annie Mathieu, de la Presse Canadienne, l'urbaniste de formation était au coude à coude avec ses deux principaux adversaires dans les derniers jours de campagne. Mais dès le début de la soirée, le vent avait de nouveau tourné pour ce candidat qui s'est entre autres fait connaître grâce à son projet d'implantation d'un tramway à Montréal et son programme électoral axé sur le développement durable.

La candidature de M. Bergeron a fait des vagues en raison de déclarations controversées qu'il avait faites dans le passé, notamment sur les attentats terroristes du 11 septembre 2001. Son inexpérience

relative en politique a également été montrée du doigt, certains ne croyant pas qu'il pourrait assumer les fonctions de grand chef de la métropole»

Concernant le 11 septembre 2001, M. Bergeron milite pour la théorie du complot dans un essai qu'il avait rédigé en 2005. Selon lui, l'écrasement des avions ce jour noir «est une farce macabre», qui aurait procuré aux «mafias entourant George Bush un prétexte pour s'emparer une fois pour toutes les réserves pétrolières du golfe Persique».

Outre son point de vue sur les événements dramatiques du 11 septembre, M. Bergeron se dit musulman suite à son mariage avec une marocaine, son actuelle épouse.

De bons ou de mauvais points dans l'actif de M. Bergeron ? Nous aurions aimé connaître la mobilisation du vote des «beaux frères» et de «belles sœurs» maghrébins de M. Bergeron avant de nous prononcer.

A. El Fouladi.

LE CCME AVAIT ORGANISÉ, DU 24 AU 25 OCTOBRE DERNIER, DEUX MANIFESTATIONS À MONTRÉAL EN PARTENARIAT AVEC DES ACTEURS LOCAUX



La première manifestation fut la «Première Rencontre des compétences Marocaines au Canada», a eu lieu le 24 octobre et fut présidée par M. Driss El Yazami, président du Conseil des communautés marocaines à l'étranger (CCME), dont le but est de:

- Se prononcer sur des questions telles que la reconnaissance des diplômes et expériences acquis à l'étranger,
- Contribuer à l'intégration professionnelle et socio-économique des originaires du Maroc;
- Réfléchir à la création d'une banque d'idées et de projets portés par des compétences marocaines vivant au Canada;

- Recenser les difficultés rencontrées par des porteurs d'idées et de projets dans la voie de leur réalisation;

- Participer aux réflexions en cours au Maroc sur l'identification des compétences marocaines vivant à l'étranger, notamment dans les domaines de l'enseignement supérieur, de la recherche, économie - finances - investissements, développement (humain, social et solide durable).

Appelée à ouvrir les débats, Mme. Nouzha Chekrouni, ambassadeur du Maroc au Canada, a souligné que la communauté du Canada est un "véritable réservoir de know-how dans des domaines où le Maroc souhaite s'ouvrir et de prendre

le pied dans le cadre de sa politique de mise en place de pôles d'excellence".

De son côté M. El Yazami, qui a insisté sur le fait que le CCME est une institution consultative et prospective, a souligné que l'attachement au pays d'origine ne signifie pas nécessairement le retour physique. Et d'insister sur «le travail en réseau et les échanges raisonnés entre les membres de la communauté marocaine résidant à l'étranger, ainsi que sur la mobilisation des compétences pour contribuer de diverses manières au développement économique et socioculturel que connaît le Maroc»

La seconde manifestation fut organisée, sous forme de brunch - débat, par le CCME conjointement avec des acteurs du monde associatif de la composante juive de la communauté marocaine du Canada et a eu lieu le 25 octobre sous le thème «Maroc du Souvenir, Maroc de l'Avenir»

Les débats d'où ce sont dégagés notamment l'attachement des juifs marocains au pays d'origine et la nécessité d'œuvrer conjointement pour la réalisation d'une paix durable au Moyen Orient ont ambitionné de répondre aux questions suivantes: "Que signifie au 21e siècle



De gauche à droite: Driss El Yazami et Fouzi Lakhdar Ghazal

être Marocain lorsqu'on vit à l'extérieur des frontières du Maroc ? Comment préserver notre spécificité dans nos pays d'accueil?, Quels rôles les communautés marocaines doivent-elle jouer dans les pays d'accueil et dans le développement du pays d'origine ?, Quelle place réserver au dialogue judéo-musulman ? et Y-a-t-il une place pour nos communautés dans la recherche d'une solution au conflit du Moyen-Orient et avons-nous les moyens de nos ambitions ?".

Dans son allocution d'ouverture, l'Ambassadeur de SM le Roi au Canada a insisté sur l'entière citoyenneté des juifs marocains et invité les deux composantes de

la communauté marocaine du Canada à ériger des ponts entre le pays d'origine et celui d'accueil.

Invité à clore les débats, M. El Yazami a invité les nostalgiques à aller au delà du souvenir en vu faire face à l'avenir sereinement, réécrire l'histoire d'une manière plus objective et relever le défi de transmettre, aux générations montantes, le lègue de la culture du Maroc, un pays dont la souveraineté et le multiculturalisme sont multi-séculaires.

A. El Fouladi